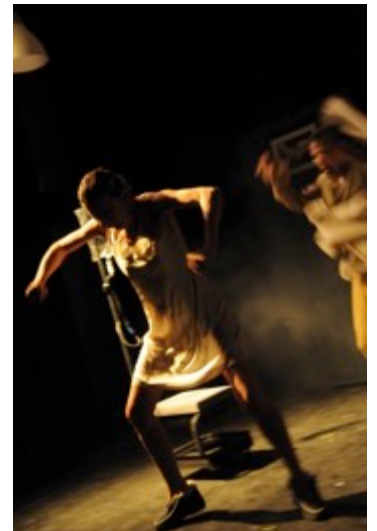
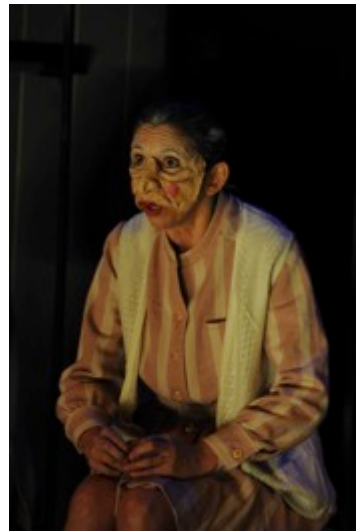




Les Insoumis

de Carole Prieur
mise en scène
Vanessa Sanchez



SOUTIENS

Coproducteurs:



Partenaires :



CONTACT

Arbre Compagnie – 1, rue de la Mairie, 28170 Saint-Ange et Torçay - 06.74.32.19.36.
arbrecompagnie@yahoo.fr - arbrecompagnie.com

Photos de Fanny Dion et Olivier Coupry.



VIEUX C'EST PAS UN GROS MOT...

Marcelline, Jacinthe et Azriel sont pensionnaires de la maison de retraite "Les Bagatelles". Marcelline est une "désobéissante" de nature. Ancienne infirmière au planning familial, elle a besoin de combats et d'utilité, et étouffe dans cette maison de retraite où tous les jours se ressemblent. Azriel a été "désobéissant" (il a mené jadis une fronde sur les terres du Larzac) mais il rêve aujourd'hui d'une vieillesse tranquille, résignée, coupée du "monde TGV". Jacinthe, malade, se découvre "désobéissante", elle qui toute sa vie a dû vivre dans la discrétion parce que fille de républicains espagnols exilés.

Comment ces vieux vont-ils faire de leur vieillesse un nouvel engagement? L'insoumission sera-t-elle contagieuse?



Le texte a été écrit à partir d'interviews de personnes âgées menées par Vanessa Sanchez et Carole Prieur. L'écriture a été faite « sur-mesure », guidée par les échanges entre la metteuse en scène et l'auteure, des essais au plateau, et, en filigrane, par les figures de Thérèse Clerc, Pierre Rabhi, Stéphane Hessel, Juliette Greco, Benoite Groult...



A LA RENCONTRE D'UN SUJET...

« Le troisième âge, c'est un âge superbe. Le corps passe à l'esthétique de ce que l'on est à l'intérieur. On a de l'expérience, du temps et une grâce de vivre. Il nous faut trouver en nous la force d'inventer une nouvelle société. Nous pourrions devenir une avant-garde éclairée » Thérèse Clerc

Nous allons tous vieillir, mais la plupart des gens enfouissent cette perspective loin dans leur esprit tant cette pensée les effraie dans un monde qui a érigé la jeunesse en modèle suprême.

Vieux ? C'est presque un gros mot. Immédiatement après l'avoir prononcé on a envie de s'excuser, on cherche autre chose, personne âgée, ancien... senior ! On a l'embarras du choix tant notre langue s'est montrée créative lorsque notre société a commencé à associer vieillesse à décrépitude, isolement, maladie.

Par conséquent on parle peu de la vieillesse : pas glamour, pas vendeur, pas conforme aux images photoshopées qui nous sont sans cesse imposées comme modèle. Escamoter une génération entière tant elle nous ramène à la vanité de la frénésie consummatrice qui nous dirige aujourd'hui.

Et pourtant, comme il serait apaisant de l'appivoiser cette vieillesse, en écoutant les vieux par exemple. En découvrant leurs désirs toujours là, leurs projets, leurs révoltes. En apprenant de la richesse de toute une vie.

Voilà pourquoi nous avons voulu nous intéresser aux vieux "boussoles", aux vieux fous, aux vieilles folles, aux vieux amoureux, aux vieux qui jouissent, aux vieux qui s'accomplissent, aux vieux qui doutent, aux vieux qui luttent, aux vieux qui sont encore traversés par leurs engagements et par les événements du XXe siècle.

Bien sûr il y a une vieillesse attendue, et nous ne l'oublions pas, mais nous sommes persuadées qu'il y a aussi une vieillesse inattendue !

*Vanessa Sanchez, metteuse en scène
Carole Prieur, autrice*



PARTIS PRIS

Le corps

Déborah Coustols-Chatelard, collaboratrice artistique, a travaillé avec les comédiens sur les corps qui s'usent, les handicaps et les faiblesses mais aussi sur les espoirs et les exaltations. Grâce à cette approche chorégraphique, la poésie de chaque geste ressort, même dans les contraintes. Elle permet aussi de rappeler que le corps est encore vivant, qu'il peut libérer la joie et l'énergie de vivre.

Le masque.

Le jeu masqué est un jeu marionnettique qui amène une magie et une irréalité qui nous rapproche de l'essence même de la grande vieillesse. Les corps des comédiens sont jeunes pour pouvoir aller au-delà des limites imposées par l'âge, dans les fantômes, les projections ou les terreurs de leur esprit. Il ne s'agit pas d'un jeu burlesque, traditionnellement associé au masque, mais plutôt d'une recherche de finesse et de grâce. Il permet de plonger dans l'intime. C'est le masque de la vieillesse, une métamorphose dans laquelle on ne se reconnaît plus.

Scénographie, Lumière et Son

Inspirée du Caravage ou de Brueghel, la lumière est sombre et chaude, comme éclairée à la bougie, illustrant le crépuscule d'une vie et nous rapprochant du sensible. Mais elle peut aussi être chatoyante, dans les moments de danse/délivrance notamment.

Lumière et scénographie dessinent les espaces personnels et communs des personnages. Les personnages périphériques de la pièce - directrice et blouse blanche - sont symbolisés par des vêtements. Le travail du son est un élément important de cette création, il permet de plonger dans le ressenti des personnages et de différencier les moments oniriques des moments réalistes.



REVUE DE PRESSE

La Nouvelle République

“Les Insoumis plebiscités à Vaugarni”
2016

Belle réussite pour l'équipe de Vaugarni qui a fait carton plein en présentant pendant trois jours les « Insoumis » de l'Arbre Cie. A chaque fois une salle comble et un public comblé. Comblé par cette comédie humaine sur le thème du vieillissement et de ses tourments. Pensionnaires de Bagatelle, la maison de retraite, Marceline l'intellectuelle engagée, Azriel l'ancien militant désabusé, et Jacinthe, petite dame fragile venue de la guerre d'Espagne, vont tenter de ranimer l'envie de vivre chez les pensionnaires. Le spectacle construit à partir de multiples témoignages réels, n'élude aucun problème : dégradation du corps, dégénérescence du cerveau, absence de sexualité.

L'angoisse de la mort et le refus d'un monde trop « rapide » leur font préférer le passé et leurs souvenirs. Le jeu des comédiens, la pertinence et la richesse du texte, la mise en scène, le jeu de lumières, le fond sonore, tout contribue à offrir un spectacle impeccable, à la fois beau, fort et de grande qualité.

La Nouvelle République

“3 jours avec Les Insoumis à Vaugarni” 2016

C'est dans une salle bien remplie, jeudi et vendredi derniers, que Vaugarni a accueilli « Les Insoumis » et le public. « *Nous avons même refusé du monde à la séance du dimanche* », confie Catherine Raynaud, la responsable des lieux.

Mais qui sont donc ces insoumis qui ont occupé la scène de Vaugarni durant trois jours. Il y a d'abord Marceline, l'intellectuelle engagée ; Azriel, l'ancien militant désabusé, et Jacinthe, une petite femme fragile venue de la guerre d'Espagne.

Aiguillonnés par Marceline, ils vont tenter de ranimer l'envie de vivre chez les pensionnaires de Bagatelle, une maison de retraite. Objectif modeste peut être, loin des beaux combats de leur jeunesse, mais bien réel et à leur portée, car ils subissent eux aussi, les différents tourments de la vieillesse

Cette création collective et solidaire a conquis, dimanche, le public de Vaugarni. Entre sourires et larmes, tous sont repartis ravis et émus. Encore une belle page dédiée à la jeune création contemporaine, à mettre au crédit de l'équipe de Vaugarni.



PAROLE DE SPECTATEURS

« J'y étais, un pur moment de bonheur ! »

« Ouch ! La claque... J'en sors et j'ai du mal à m'en remettre. Merci Serge pour cette pépite ! Merci pour cette intelligence du texte et du verbe à mettre entre toutes les oreilles !!! »

« Au retour de la représentation de cet après-midi, j'éprouve le besoin, encore une fois, de venir vous dire tout le plaisir que nous avons eu. Quel texte magnifique ! Plein de philosophie, de poésie, d'humour, de pensées justes... bien servies par des interprètes talentueux, qui ont si bien su incarner « des vieux » !

Nous étions quelques-uns dans la salle, à faire partie de cette catégorie, et nous avons été remués, émus, bouleversés... quel bonheur de retrouver les pensées de Stéphane Hessel, Pierre Rahbi, et tout particulièrement de Thérèse Clerc qui nous a quittés la semaine passée. Quelle femme étonnante! Donc, bravo, transmettez tous nos compliments à ces artistes superbes, à l'auteur »

"Quelle émotion ! Tout est juste : les mots, les acteurs, les corps... Merci !"

"Une très belle, et très juste, réflexion sur la vieillesse (trois personnages, trois voix), avec des moments graves et drôles, des acteurs époustouflants et une mise en scène très travaillée... l'arrière plan historique ajoute de la profondeur..."

« Un très beau spectacle sur la vieillesse. Il ne faut pas se laisser abuser par le thème : c'est plein d'humour, de sensualité, d'énergie et d'esprit de résistance. Les interprètes se sont métamorphosés physiquement, vocalement et intérieurement pour interpréter le superbe texte de Carole Prieur. »

« Un excellent spectacle sur la vieillesse, le sursaut, le désir de vivre. Extrêmement touchant, tendrement drôle. Je vous le conseille vivement... »

EQUIPE

VANESSA SANCHEZ

METTEUSE EN SCENE et COMÉDIENNE



CAROLE PRIEUR

AUTRICE



DÉBORAH COUSTOLS

COLLABORATRICE ARTISTIQUE



LAURENCE DESPEZELLE-PÉRARDEL

COMÉDIENNE



CHRISTOPHE HARDY

COMÉDIEN



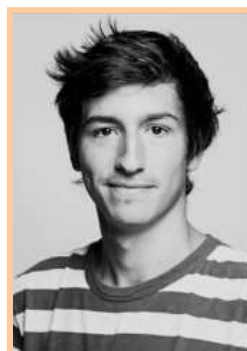
LAURENT GACHET

CRÉATEUR LUMIERE et SCÉNOGRAPHE



ADRIEN SOULIER

CRÉATEUR SON



NADIA RÉMOND

COSTUMIERE





TOURNÉE

21, 22, 23/10 2016 Grange Théâtre Vaugarni (37)
16/12/2016 Agora Vernouillet (28)
19, 20/01/2017 Point du Jour (75)
04/02/2017 Espace Renaudie Aubervilliers (93)
09/02/2017 La Pléiade La Riche (37) (*représentation professionnelle*)
07/04/2017 Dreux (28)
19/05/2017 Lormes (58)
19/01/2018 Espace Renaudie Aubervilliers (93)
08/04/2018 L'Escale St Cyr-sur-Loire (37)

Le spectacle peut être accompagné en amont par un atelier intergénérationnel d'écriture et de théâtre « Vieillir debout » dont la restitution peut se dérouler en avant-première d'une représentation, comme ce fut le cas pour Vernouillet et Aubervilliers.

CONTACT

arbrecompagnie@yahoo.fr
Vanessa Sanchez au 06 74 32 19 36

arbrecompagnie.com



est conventionnée par la Ville de Vernouillet, soutenue par le Conseil Départemental de l'Eure-et-Loir et aidée par l'Atelier à Spectacle de Dreux Agglomération. Elle a reçu des aides de la DRAC Centre, du CGET, de la Ville de Pithiviers, de la SIAP, du LOGEM Loiret, de la CARSAT Centre, de la CAF et de la SPEDIDAM